



JUBILÉ de L'ESPÉRANCE

LIVRET DU PÈLERIN
DIOCÈSE DE NAMUR-LUXEMBOURG

Un logo pour le Jubilé

Les quatre figures stylisées représentent l'humanité venant des quatre coins de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun. La première en tête est agrippée à la croix. C'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. Il est important d'observer les ondes qui sont en dessous et qui sont en mouvement pour indiquer que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles. C'est pour cela qu'il faut observer la partie inférieure de la croix. Elle s'allonge pour se transformer en une ancre, métaphore de l'espérance. L'ancre de salut (Maîtresse-ancre, ou ancre de miséricorde). L'espérance, dans l'argot des marins, est le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes.

Enfin, le chemin du pèlerin n'est pas un fait individuel, mais communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix qui n'est pas du tout statique, mais dynamique ! Elle se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, offrant la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance.

I.

Informations générales

Un Jubilé, c'est quoi ?

Dans l'Église catholique, le « Jubilé » est **une année sainte**, célébrée **tous les 25 ans**.

Le Jubilé ordinaire de 2025 a été ouvert **le 24 décembre 2024** à Rome et s'achèvera **le 6 janvier 2026**.

Il a l'**Espérance** pour thème, comme l'indique la devise : « **Pèlerins d'Espérance** ». Nous sommes tous concernés par ce Jubilé !

Plus d'infos sur <https://diocesedenamur.be/actualites/tout-savoir-sur-lannee-sainte-2025/>

L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie. (**Pape François**, *Spes non confundit* 3)

Dans notre diocèse

En plus de **la cathédrale Saint-Aubain**, 4 églises ont été désignées comme « églises jubilaires » pour le diocèse :

PROVINCE DE NAMUR

- la basilique **Saint-Materne de Walcourt** ;
- le Sanctuaire **Notre-Dame de Beauraing**.

PROVINCE DE LUXEMBOURG

- la basilique de **Saint-Hubert** ;
- l'église **Saint-Martin d'Arlon**.

Tout au long de l'année jubilaire, un parcours commun est proposé dans chacun de ces cinq lieux, qui l'incarneront à leur façon.

Une date a été retenue pour vivre une journée diocésaine du jubilé. Il s'agit du **1^{er} mai 2025**.

L'évêque célébrera dans chacune des églises jubilaires :

- Cathédrale: **29 décembre 2024** et **28 décembre 2025** ;
- Beauraing: **1^{er} mai 2025** ;
- Saint-Hubert: **9 juin 2025** (lundi de Pentecôte) ;
- Walcourt: **15 juin 2025** (Trinité) ;
- Arlon: **9 novembre** (fête de saint Martin).

Et l'indulgence ?

Indulgence : le mot semble grevé d'incompréhensions du passé ou de poids d'obligations. L'histoire de l'Église montre que l'obtention des indulgences a donné lieu à de nombreux excès : compter la grâce en jours gagnés, calculer le nombre permis d'opérations multipliées... Le mot, pourtant, a du sens, et la proposition faite aux pèlerins du Jubilé aussi.

La justification de l'homme par ses propres forces le conduit dans une impasse. L'apôtre Paul connaît le combat qui fait rage en chaque homme : « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas » (Rm 7,19). Sans se dédouaner pourtant de sa responsabilité, il comprend que « ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi » (Rm 7,20). L'impact du péché dans la vie de l'homme est plus grand qu'on ne le pense. L'habitude qu'il entraîne, le sillon qu'il creuse, les traces qu'il laisse, son « habitation » en nous (le nid, douillet ou non, qu'il s'est fabriqué), sont des réalités que l'on ne peut négliger en haussant les épaules.

Voilà pourquoi l'Église propose l'indulgence comme « la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée » (*Catéchisme*

de l'Église Catholique 1471). Oui, il y a bien de la peine à se remettre du péché, il y a bien des peines laissées sur le bord de la route, aux coins du cœur et au fond de l'âme, comme aussi dans nos relations abîmées, nos habitudes coupables et nos tiédeurs complices.

Le terme indulgence entend exprimer « la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites » (*Spes non confundit* 23). Pour nous-mêmes, et en communion avec nos frères et sœurs en humanité, les défunts y compris – qui sont en chemin vers le Bonheur céleste – puisons à la source de la miséricorde : *Dilexit nos*, il nous a (tant) aimés !

Joël Rochette

L'indulgence plénière peut être obtenue aux quatre conditions suivantes :

- avoir la disposition intérieure du détachement complet du péché ;
- se confesser sacramentellement de ses péchés ;
- participer à la Sainte Eucharistie (en y communiant) ;
- prier aux intentions du Souverain Pontife.

L'accomplissement conscient d'oeuvres de miséricorde est le cadre spirituel privilégié pour recevoir et vivre l'indulgence plénière.

L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
remettre en liberté les opprimés,
annoncer **une année favorable**
accordée par le Seigneur.
Alors il se mit à leur dire :
« **Aujourd'hui** s'accomplit ce passage de l'Écriture
que vous venez d'entendre. »

Jésus, à la synagogue de Nazareth
(Luc 4, 18-19.21)

II.

Démarche du pèlerin

Démarche du pèlerin

Se mettre en route :

I. Je m'ancre davantage dans la foi de mon baptême

II. Je m'ouvre à des témoins d'Espérance

III. Je vis un cœur à cœur avec Dieu

IV. Je deviens semeur d'Espérance

Pendant cette démarche, il vous est possible de prendre un temps d'adoration devant le Saint-Sacrement, de participer à l'Eucharistie ou de vivre le Sacrement de la Réconciliation.

Des personnes sont disponibles, pendant les périodes d'accueil, pour répondre à vos questions. N'hésitez pas à vous adresser à elles pour recevoir une explication ou poser une question.

Bon pèlerinage !

Préambule...

Mettons notre cœur en route

Jésus nous annonce une année de grâce, l'Église nous parle d'indulgence, de ce surcroît de la miséricordieuse tendresse de Dieu...

Elle est pour nous !

Qui que nous soyons, où que nous soyons, nous allons marcher ensemble... car pour accueillir ce cadeau de Dieu, il nous a fallu nous mettre en marche, non qu'elle soit loin de nous cette tendresse : elle est à notre portée, gratuitement !

Tout voyage suppose :

- un bagage léger où il ne manque rien ! N'emportons que l'essentiel : notre cœur ! Léger, désencombré, mais bien rempli de ces **dispositions du cœur** qui vont nous permettre de profiter au maximum de ce pèlerinage ;
- sortir de chez soi ! Ce chez soi est celui de nos habitudes, de nos ruminations quotidiennes, de nos soucis ressassés qui nous centrent sur nous-mêmes. Il nous faut **choisir le lieu du rendez-vous** et chacun trouvera un lieu pour lui ;
- rencontrer la grâce de Dieu pour grandir dans l'amour et changer réellement de vie par des petits pas, une **démarche** qui nous coûte un peu... et pourtant si peu... car nous ne la vivrons pas seul, mais ensemble et combien aidés par le Seigneur lui-même : voilà la Bonne Nouvelle du Jubilé !

I. Je m'ancre davantage dans la foi de mon baptême

Je me rends auprès de l'Ancre, qui se trouve à l'entrée droite de l'église du Rosaire. J'y prends un temps de lecture et de méditation, en suivant les propositions ci-dessous.

Le jour de mon Baptême, je suis devenu(e) membre de la famille des enfants de Dieu : j'ai été plongé(e) dans son amour, l'Amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Je ne l'ai peut-être pas prononcée moi-même ce jour-là, mais c'est en même temps dans la foi de toute l'Église que j'ai plongé !

Aujourd'hui, je suis invité(e) à redire ma foi en notre Dieu. La foi, je ne me la suis pas donnée, mais je l'ai reçue ! Je suis donc invité(e) à la redire avec les mots de l'Église qui vont me mettre en communion avec tous mes frères et sœurs qui, à travers le monde et depuis des siècles, professent cette même foi.

Au fond de mon cœur, je peux aussi redire au Seigneur que je crois en Lui avec mes propres mots, mais c'est important que je ne réduise pas ma foi à un petit dialogue qui dépend de mes humeurs.

Méditons la Parole de Dieu

(Au lendemain de la multiplication des pains, une foule immense rejoint Jésus.) Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

(Jean 6, 28-29)

« Maître, je t'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ; (...) Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! » Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

(Marc 9, 17.22-24)

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.

(Luc 22, 31-32)

Si je le souhaite, je me mets maintenant en communion avec mes frères et sœurs pour redire la foi de mon baptême (credo de Nicée-Constantinople) :

Je crois en un seul DIEU,
le PÈRE tout puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible,

Je crois en un seul Seigneur,
JÉSUS CHRIST, le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes,
et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'Esprit Saint,
il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures,
et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'ESPRIT SAINT,
qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.

Amen.

II. Je m'ouvre à des témoins d'Espérance

Je me déplace et j'entre dans l'église du Rosaire, que je traverse vers l'autre entrée, près de la statue de Saint Joseph. J'y prends un temps de lecture et de méditation.

L'histoire de l'Église est jalonnée de femmes et d'hommes qui ont fait de leur vie un témoignage d'espérance. Qu'ils soient martyrs, saints, serviteurs de l'Évangile ou figures discrètes du quotidien, figures contemporaines ou non, tous ont en commun d'avoir répondu à l'appel du Christ en portant lumière et réconfort dans les épreuves. Leur foi inébranlable et leur confiance en Dieu sont pour nous des repères précieux.

Je suis invité à écouter leurs paroles, à méditer leurs actions et à laisser leurs exemples nourrir mon propre cheminement. En découvrant ces vies inspirantes, je trouve des ressources pour affronter mes défis et devenir, à mon tour, porteur d'espérance pour ceux qui m'entourent.

Méditons la Parole de Dieu

En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désespérés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis.

(2 Co 4, 8-9)

Or, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance.

Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus.

Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

(Rm 15, 4-6)

Je reçois maintenant le témoignage de trois des cinq enfants de Beauraing.

Albert Voisin (11 ans au moment des apparitions) :

– A travers toutes ces apparitions, 50 ans après, quel est le détail qui reste le plus marquant pour vous ?

– Le détail ? Ce n'est pas un détail, c'est l'ensemble : c'est elle. Si, maintenant, il faut passer en revue les différentes choses, je dirai bien sûr le cœur d'or. Le cœur d'or qui était un cœur métallique, mais qui montrait, qui était le symbole du cœur de chair. C'est comme ça que nous l'avons toujours compris : la bonté de la Sainte Vierge. Et puis alors, sa couronne montrant bien quelle position elle occupe là-haut. (...) En parlant de la beauté, Didier Decoin [écrivain français] était content parce que nous nous sommes rencontrés dans nos idées. Lui pensait quelque chose et je lui ai confirmé sans le savoir... que la Sainte Vierge était jeune. J'ai vu sur son visage que ma réponse lui faisait déjà plaisir, alors je lui ai dit : Écoutez, pour moi, j'étais jeune, j'avais 11 ans, je l'ai vue jeune et en vieillissant je la revois bien sûr telle qu'elle était. Je lui dis : pour moi, c'est une jeune fille de 16 ans, la Vierge de l'Annonciation. Il était enchanté parce qu'il avait toujours imaginé que la Sainte Vierge devait être jeune. Ce trait, je l'ai toujours en moi-même : je l'ai toujours appelée Notre-Dame de Beauraing, elle s'est appelé la Vierge Immaculée, ici, mais... pour moi, c'est la Vierge de l'Annonciation. »

Andrée Degeimbre (14 ans au moment des apparitions) :

– Eh bien, tu me demandes de parler de la Sainte

Vierge, et je vais te répondre comme mon cœur le pense. Elle était si belle et si douce et si maternelle... que ma vie ne sera pas assez longue pour le proclamer ! Sa beauté, vois-tu, dépassait tout ce qu'un être humain pourrait imaginer ; imaginer de meilleur, bien sûr. Et je t'avoue sincèrement que je vis dans le grand espoir qu'un jour je lui dirai : « Je vous reconnais bien ».

Gilberte Degeimbre (9 ans au moment des apparitions) :

– Si je dois leur raconter mon histoire, je leur dirai qu'en 1932, j'avais 9 ans, et que j'étais loin de penser à la prière, que je pensais beaucoup plus aux jeux qu'à la prière. Et que le 29 novembre 1932, nous étions vraiment attendus ici, que le Seigneur avait dit : ces enfants-là qui ne sont rien au fond, de famille humble, c'est ceux-là que je choisis. Ça me fait penser, aujourd'hui encore, que le Seigneur a les yeux sur nous tous, sur ceux qui sont les plus humbles aussi, peut-être plus que sur tous les autres. Et ce 29 novembre, alors que nous pensions surtout à nous amuser, nous étions attendus ici, et nous avons vu cette Dame, une merveille, brillante comme le soleil, mais si belle et si douce, qui marchait loin de nous, mais qui s'est seulement montré à nous, cinq petits enfants. Nous avons eu très peur car nous n'étions pas préparés à une telle merveille ; mais en même temps j'aurais voulu, moi, me sauver et rester sur place tellement c'était beau à voir.

III. Je vis un cœur à cœur avec Dieu

Je me déplace et je me rends maintenant à la Chapelle votive, au centre du Sanctuaire. J'y prends un temps de lecture et de méditation.

La prière est un souffle vital pour ma foi, un moment privilégié où je me rends disponible à la présence de Dieu. Elle m'invite à entrer dans un dialogue intime avec le Seigneur, à lui confier mes joies, mes peines et mes espérances.

Dans cette démarche, je suis appelé à expérimenter un temps de prière qui me nourrit :

- l'adoration silencieuse devant le Saint-Sacrement exposé ou devant le Tabernacle ;
- une rencontre avec un prêtre pour recevoir le sacrement de Réconciliation ;
- la participation à l'Eucharistie,
- une prière personnelle.
- ...

Autant d'occasions de laisser Dieu rejoindre mon cœur, de me laisser renouveler par sa miséricorde et sa paix.

Méditons la Parole de Dieu (Pardon)

Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

(2 Co 5, 18-20)

Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?

Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

(Mt 18, 21-22)

Méditons la Parole de Dieu (Eucharistie)

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

(Jn 6, 51)

Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

(Lc 22, 19-20)

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame :

« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

(Ph 2, 9-11)

Préparation à la Réconciliation

Il est toujours utile de se préparer à la confession, par exemple en découvrant ces questions simples à se poser avant le sacrement de la Réconciliation.

1. Ma relation avec Dieu

- Est-ce que je pense à Dieu au cours de ma journée ?
- Est-ce que je me souviens qu'Il est là pour moi, quel que soit le moment ?
- Est-ce que je consacre quelques minutes chaque jour pour prier ?
- La prière est-elle pour moi une rencontre personnelle ou une routine ?
- Est-ce que je lis la Parole de Dieu et cherche à la comprendre ?
- Comment je vis la messe du dimanche ?
- Est-ce que je traite les choses sacrées avec respect ?

2. Comment je me vois

- Est-ce que je me respecte en tant qu'enfant de Dieu ?
- Est-ce que je nourris des pensées négatives sur moi-même ?
- Suis-je content de ce que j'ai et de qui je suis ?
- Est-ce que je travaille sur mes qualités ?
- Comment j'utilise mon temps et mes talents ?
- Est-ce que je prends soin de ma santé mentale et physique ?

3. Comment je traite les autres

- Est-ce que je respecte les autres, même dans mes pensées ?
- Suis-je bienveillant envers ceux qui sont différents de moi ?
- Est-ce que j'utilise mes talents pour aider les autres ?
- Est-ce que je parle des autres de manière positive ?
- Suis-je attentif aux besoins et aux souffrances des autres ?
- Est-ce que je fais des actions désintéressées pour les autres ?

En fin de compte, tout se résume à une question :

Est-ce que j'aime ?

Aimer ne se réduit pas à des sentiments agréables, mais c'est avant tout vouloir le bien des autres.

Dans la confession, Dieu pardonne,
exprime son amour, et donne la force
d'aimer davantage.

Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères,

Mais près de toi se trouve le pardon.

Accueille mon repentir

Et donne-moi la force de vivre selon ton amour.

(Inspiré du guide de Michał Lubowicki, 2022)

« Aimez-vous mon Fils ? » (Marie à Beauraing)

Dialogue de la Réconciliation

1. Je vais voir le prêtre et je fais avec lui le signe de la croix :

« Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. »

2. Je demande au prêtre de me bénir :

« Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché. »

3. Je dis depuis combien de temps je ne me suis pas confessé.

4. Je confesse mes péchés avec clarté, simplicité et confiance.

5. J'écoute le prêtre et je peux, éventuellement, dialoguer avec lui. Il m'indique une pénitence, c'est-à-dire une prière ou un acte que je ferai après ma confession pour manifester à Dieu que je veux changer et que je regrette vraiment le mal que j'ai fait.

6. Je récite alors l'acte de contrition de tout mon cœur :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché Vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de Votre sainte grâce, de ne plus Vous offenser et de faire pénitence. »

7. *Le prêtre me donne alors le pardon des péchés, l'absolution :*

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ; par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix ! Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. »

Je fais alors le signe de la croix en répondant :
« Amen ! »

8. *Le prêtre ajoute :*

« Allez dans la paix et la joie du Christ. »

Je réponds :

« Béni soit Dieu, maintenant et toujours. »

9. *Ensuite, je repars dans la joie en prenant le temps de remercier le Seigneur de m'avoir pardonné, de m'avoir renouvelé son amitié. Je fais la pénitence donnée par le prêtre.*

Chaque jour, au Sanctuaire de Beauraing :

- **Messe** à 10h30 (en semaine)
- **Messe** à 12h00 et à 15h45 (le dimanche)
- **Adoration eucharistique** de 14h00 à 17h00. Le dimanche, prolongation jusqu'à 18h00 et célébration du Salut du Saint-Sacrement à 18h00.
- **Possibilité de se confesser** (couloir de la miséricorde, dans la chapelle votive) de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 17h00. Il n'y a pas de confessions pendant les célébrations des messes.
- **Prière du chapelet**, chaque soir à 18h30, au Jardin (à la bonne saison) ou dans la chapelle votive (en hiver).
- **Le point information** accueille tous les pèlerins aux heures habituelles d'ouverture (10h00-12h00 et 14h00-16h00) ; en hiver, seulement l'après-midi.
- **Le film racontant l'histoire des apparitions** (14 minutes) est disponible au Musée marial : en français à 10h00, 11h30, 13h00, 14h30 et 16h30 ; en néerlandais à 10h30, 12h00, 13h30 et 15h00 ; en anglais à 11h00, 14h00 et 16h00.

IV. Je deviens sемеur d'Espérance

Je me déplace et je me rends maintenant près de la statue de Notre-Dame et de ses paroles gravées, au jardin des apparitions. J'y prends un temps de lecture et de méditation.

Fortifié par la proclamation de la foi de mon baptême, inspiré par la rencontre de témoins d'espérance et affermi dans la prière, je suis appelé à avancer avec confiance. L'espérance chrétienne n'est pas une simple attente passive : elle est une force qui me pousse à construire l'avenir, à accueillir chaque jour comme un don de Dieu et une promesse de vie nouvelle.

C'est cette confiance en Dieu qui est exprimée dans l'acte d'espérance : « Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que tu me donneras, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et les grâces pour la mériter, parce que tu l'as promis et que tu es fidèle à tes promesses. »

Aujourd'hui encore, je suis invité à faire mienne cette espérance. Animé par la foi, je peux être un témoin joyeux et actif, confiant que Dieu marche avec moi et ouvre un avenir de paix et de lumière.

Méditons la Parole de Dieu

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. (...) Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

(Ac 2 42.46-47)

Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.

(1 P 3, 15-16)

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

(Rm 15, 13)

Les signes d'Espérance selon François

1. La miséricorde de Dieu

La capacité de Dieu à pardonner et son amour inconditionnel pour l'humanité sont fondamentaux pour garder l'Espérance.

2. La solidarité et la fraternité

Dans un monde marqué par les division et les conflits, la capacité des communautés à s'unir et à se soutenir mutuellement est un témoignance d'espérance active.

3. Le souci de la création

L'engagement en faveur de l'environnement et du développement durable est un moyen d'assurer le meilleur aux générations futures.

4. La jeunesse

Les jeunes sont porteurs d'espérance. Leur énergie, leur créativité et leur désir de changement sont le moteur d'un avenir plus juste et plus pacifique.

5. Le dialogue

Les capacité des différentes cultures et religions à trouver un terrain d'entente et à travailler ensemble est fondamentale pour construire un monde plus harmonieux.

6. La prière

Par la prière, les croyants trouvent force et réconfort, en gardant l'Espérance même dans les moments difficiles.

Qu'est ce que le pape nous invite à faire ?

À voir, à écouter, à sentir. Être en relation avec les autres.

À accueillir la vie réelle à la lumière de la résurrection. Malgré la douleur et la peine, il nous invite à célébrer les dons et les joies.

À vivre la foi comme un chemin avec le Christ. Il est le chemin et le but.

À être en chemin avec les autres. Être accompagné par d'autres frères et sœurs.

À prier. Pour nos vies, pour la vie des autres, pour le monde, pour l'Église et les intentions de prière du Pape.

« Aidons-nous mutuellement à découvrir cette
rencontre avec le Christ
qui nous donne la vie,
et engageons-nous sur le chemin
en tant que pèlerins de l'Espérance
afin de célébrer la vie, le prochain Jubilé
étant une étape sur ce parcours. »
(Pape François)

Et moi, je...

« Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1 P 3,16). Au terme de ce parcours du pèlerin, comment est-ce que je deviens un semeur d'Espérance ? Quel acte d'espérance puis-je poser ?

[illegible]

[illegible]

Pèlerins d'espérance

Hymne du Jubilé 2025

Refrain



Vi-ve flam-me, ma seule es-pé-ran-ce:
que mon chant par-vien-ne jus-qu'à toi.
De ton cœur jail-lit la vie di - vi - ne,
sur la rou - te, j'ai con-fiance en toi.

texte original: Pierangelo Sequeri
texte version française: SNPLS
musique: Francesco Meneghello

Couplets



1. E - cou - tez na - tions, lan - gues et peu - ples,
2. Le Sei - gneur est un Dieu de ten - dres - se,
3. Lè - ve toi, Dieu cher - che des dis - ci - ples,



dans vos cœurs ray - on - ne la pa - ro - le:
à sa voix se lève un jour nou - veau.
prends le vent pour gui - de sur ta rou - te.



les na - tions dis - per - sées sur la ter - re
Terre et ciel sont re - vê - tus de gloi - re,
N'aie pas peur de mar - cher sur ses tra - ces



se ras - sem - blent dans le fils
ils an - non - cent la jus - tice
où s'a - van - cent les a - mis



bien ai - mé. Vi - ve
et la paix.
du Sei - gneur.

Prière du Jubilé

Père céleste
la *foi* que tu nous as donnée
en ton fils Jésus-Christ, notre frère
et la flamme de la *charité*
répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint
réveillent en nous la bienheureuse *espérance*
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile
qui féconderont l'humanité et le monde,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues,
ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé
ravive en nous, *Pèlerins de l'Espérance*,
l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.

Franciscus